

Dimanche 11 octobre 2015
19eme dimanche après la Trinité
Marc 2, 1-12
La guérison du corps et de l'âme

« Quelques jours après, Jésus revint à Capernaüm. On apprit qu'il était à la maison, et il s'assembla un si grand nombre de personnes que l'espace devant la porte ne pouvait plus les contenir. Il leur annonçait la parole. Des gens vinrent à lui, amenant un paralytique porté par quatre hommes. Comme ils ne pouvaient l'aborder, à cause de la foule, ils découvrirent le toit de la maison où il était, et ils descendirent par cette ouverture le lit sur lequel le paralytique était couché. Jésus, voyant leur foi, dit au paralytique : Mon enfant, tes péchés sont pardonnés. Il y avait là quelques scribes, qui étaient assis, et qui se disaient au dedans d'eux : Comment cet homme parle-t-il ainsi ? Il blasphème. Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? Jésus, ayant aussitôt connu par son esprit ce qu'ils pensaient au dedans d'eux, leur dit : Pourquoi avez-vous de telles pensées dans vos coeurs ? Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique : « Tes péchés sont pardonnés », ou de dire : « Lève-toi, prends ton lit, et marche » ? Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de pardonner les péchés : « Je te l'ordonne », dit-il au paralytique, « lève-toi, prends ton lit, et va dans ta maison ». Et, à l'instant, il se leva, prit son lit, et sortit en présence de tout le monde, de sorte qu'ils étaient tous dans l'étonnement et glorifiaient Dieu, disant : « Nous n'avons jamais rien vu de pareil » ». (Version Segond)

Frères et Soeurs en Jésus Christ,

Un pasteur raconte cet événement à l'école à une classe du primaire. Une fillette réagit après la narration, en disant : « Cette

histoire me rappelle l'enterrement de ma grand-mère, lorsque les porteurs ont descendu son cercueil avec des cordes dans le trou de la tombe ». Quelle foi confiante d'enfant en la puissance de Jésus qui non seulement peut guérir le corps et l'âme du paralytique, mais encore sauver un mort de la mort. Effectivement, si Jésus, en guérissant un handicapé chronique, montre son pouvoir de libérer, mobiliser et donc ressusciter pour une seconde vie un homme esclave, improductif, donc mort socialement, pourquoi ne peut-il pas ressusciter totalement et éternellement la grand-mère d'Evelyne ? Nous croyons que Jésus Christ est descendu lui-même aux enfers pour en ressusciter. Nous croyons que les Pompes Funèbres creusent un trou dans le toit du monde et descendent le défunt aux marchepieds du trône de gloire du Christ. (C'est ce qu'un aumônier en Psychiatrie a prêché aux employés des Pompes funèbres, lorsqu'ils n'étaient que les seuls assistants à la mise en terre d'un aliéné sans famille et sans connaissances aucune). Merci à Jésus Christ pour la bonne nouvelle de la résurrection des morts.

Qui peut le plus, peut le moins ! Jésus montre, et démontre à ses contradicteurs, son pouvoir de pardonner les péchés. La guérison de l'âme précède la guérison du corps. Mais on est en droit de se poser la question si vraiment le paralytique a un besoin prioritaire d'être pardonné. En effet, il est immobilisé. Il est dépendant depuis longtemps de la compassion et du nursing (des soins) des autres. Il est incapable de frapper quelqu'un d'autre ou de donner un coup de pied. A-t-il la liberté ou la force de blesser de ses paroles ? Il commet beaucoup moins de mal que quelqu'un qui est en bonne santé et qui est libre de choisir entre le bien et le mal. Nous pouvons donc imaginer qu'un malade incurable emploie toutes ses forces restantes pour lutter contre le mal qu'il subit et qu'il a donc très peu d'occasions pour commettre du mal. Alors pourquoi Jésus met-il la priorité sur le pardon de ses péchés, si ce n'est pour révéler globalement à tous les témoins de la scène, spectateurs, porteurs, scribes, malades légers, qu'il est bien le Sauveur que

Dieu a envoyé dans le monde pour que quiconque croit en lui ne périclite point ? Il est venu pour les réconcilier avec son Père des cieux, par le pardon des péchés. Si Jésus dit : « *Mon enfant, tes péchés sont pardonnés* », c'est donc à moi qu'il le dit toujours à nouveau. Au message qui concerne la certitude de ma résurrection des morts, s'ajoute celui de ma libération de tous les péchés qui me culpabilisent et me coupent de Dieu et des prochains, afin que je sois libéré et ragaillardisé pour aider à porter les fardeaux des autres. Merci à Jésus Christ pour son pardon et pour la guérison de mon âme.

Dans notre récit miraculeux, Jésus montre que les soins prodigués aux malades doivent concerner toute la personne et provenir de sources différentes, donc être, selon l'expression médicale, «holistiques». Lui-même apporte plusieurs aides en une : la compassion des porteurs le pousse à agir ; puis il s'adresse au paralytique comme à son enfant et lui pardonne ses péchés au nom de Dieu ; enfin il le guérit de son infirmité. Aujourd'hui encore les sollicitudes et les intercessions de l'entourage, les soins du docteur, la cure d'âme de l'aumônier, la mise à l'écart des pessimistes, s'unissent et se complètent pour favoriser la guérison. Jésus de son temps a cumulé tous les pouvoirs pour que vingt siècles après lui, les aides se spécialisent et se différencient. Merci à Jésus d'avoir initié le mouvement des soins holistiques.

Dans notre récit, l'attention et l'action miraculeuse de Jésus semblent suscitées par l'initiative des quatre amis bien portants du paralytique. Jésus voit leur foi et admire leur ingéniosité pour arriver à lui présenter leur protégé. Toutes leurs démarches expriment leur fol espoir. Aujourd'hui encore, les familles qui se dévouent dans l'accompagnement de leurs handicapés, l'Eglise porteuse du plus petit de ses membres, le cercle de prière qui exerce une pression sur Jésus Christ pour qu'il fasse bouger les situations sclérosées, la foi d'un pauvre Job qui argumente et discute avec Dieu, toutes ces personnes désintéressées

contribuent fortement à faire bouger la médecine et à accomplir miracles et guérisons. « *La foi renverse devant nous les plus fortes murailles* ».

Notre récit montre que Jésus a vécu sur terre dans une liberté totale vis-à-vis de tout le monde et de tout, qu'il entretenait des relations d'amour désintéressées avec Dieu et avec ses contemporains, et qu'il n'était pas préoccupé par lui-même d'abord mais entièrement disponible au service des autres. C'est sa manière d'exister, son autorité, ses pouvoirs qu'il n'exerçait que par amour, qui a engendré le mouvement de confiance absolue des quatre porteurs. Il n'en reste pas moins, chers Frères et Soeurs, qu'aujourd'hui encore Jésus-Christ accueille nos prières que le Saint-Esprit lui transmet avec des soupirs inexprimables. Il se laisse infléchir par notre foi et nos persévérances. Il décide de nous faire discerner sa volonté et de répondre à nos sollicitations au profit de la guérison du corps et de l'âme de celles et ceux que nous portons. Merci à Jésus Christ de nous écouter et de nous exaucer. Amen.

Georges Bronnenkant, pasteur retraité à Souffelweyersheim

Proposition de cantiques :

Alléluia 116 (Arc 116) : J'aime mon Dieu, car il entend ma voix
Alléluia 43/06 (Arc 405) : Mon Dieu, mon Père
Alléluia 36/03 (Arc 521), strophes 5-11 : Nous chanterons pour toi
Arc 628 : La foi renverse devant nous
Alléluia 67 (Arc 67) : Que Dieu nous bénisse et nous garde

- * EG 320 (RA 334) : Nun lasst uns Gott dem Herren
- * EG 333 : Danket dem Herrn !
- * EG 628 : Ich lobe meinen Gott, der aus der Tiefe mich holt

Suggestions pour des prières :

Recueil Alléluia page 1104 pour la confession des péchés,

pour l'intercession page 1108 n° 2 et page 1132 n°7 et liturgie
verte de Paul FRANTZ pour les lecteurs page 82.